



## Dossier OGM

### Transparence, Transparence, Transparence

**Gilles-Éric Séralini, professeur de biologie moléculaire et Président du Conseil scientifique du Comité de Recherche et d'Information Indépendantes sur le génie Génétique (CRIIGEN), a présenté une conférence au Département des Sciences biologiques de l'UQAM le 18 février dernier.**

par Nicole Boudreau

Séralini enseigne la biologie moléculaire à l'Université de Caen, en France. Mais il est surtout connu à travers le monde comme étant le scientifique responsable, avec son équipe, de la récente étude sur l'impact des OGM et du Roundup sur les rats; nous avons tous vu ces images de rats très malades en étant nourris d'OGM.

Séralini n'a pas le profil du "rebelle sans cause" qui alerte le genre humain sur des risques imaginaires; il est lui-même un praticien de l'ingénierie génétique, une méthode qu'il dit apprécier pour la production des médicaments tels que l'insuline ou l'hormone de croissance. Mais il nous met en garde quant au manque de crédibilité entourant l'utilisation des OGM développés et utilisés en agriculture industrielle. « Les rapports et études cachés par Monsanto et par les agences gouvernementales sous prétexte de confidentialité nous ramènent au moyen-âge, et c'est inacceptable lorsque ça concerne ce que mange les gens dans leur vie de tous les jours » dit Séralini. Il s'oppose vigoureusement à l'attitude de l'industrie de la biotechnologie et des autorités qui approuvent l'utilisation des OGM. « Nous vivons dans une ère de circulation de l'information, où les scientifiques doivent partager le savoir pour faire une recherche franche qui sera utile pour tous. Il ne s'agit pas d'un jeu de cache-cache. Nous parlons d'enjeux de santé humaine » ajoute Séralini, qui consacre beaucoup de temps à discuter de protocoles face aux critiques émises sur son étude et qui poursuit maintenant les chercheurs qui ont fait de fausses déclarations et des campagnes de diffamation.

L'étude de Séralini a créé une onde de choc. Il s'agit de la [première étude à long terme](#) sur des animaux de laboratoire nourris avec OGM et/ou exposés au Roundup et les résultats sont loin d'être positifs : les rats de ces expériences ont développé de sévères tumeurs hormono-dépendantes, une nécrose du foie et des problèmes rénaux. Le Roundup a inhibé la production de testostérone et les rats sont morts prématurément. Le Dr Séralini explique que ces problèmes seraient causés en partie par le plus bas

pourcentage d'acides caféique et férulique dans les organismes des rats causé par le Roundup, ces acides agissant comme protecteurs des reins et du foie.

Séralini propose également une théorie intéressante sur l'origine des différences entre sa recherche et celles de Monsanto et des autres institutions : l'effet du glyphosate seul est différent de celui du Roundup qui est composé du glyphosate et des adjuvants. Les adjuvants permettent au glyphosate de pénétrer dans les tissus de la plante où l'ingrédient actif (le glyphosate) peut agir. Séralini observe que certains adjuvants, qui sont supposément inertes, sont plus dommageables que le glyphosate. De plus, la liste des adjuvants est un autre secret bien gardé, car les compagnies ne la divulguent pas. Cependant, Séralini est convaincu que la formulation du glyphosate (incluant les adjuvants) est plus toxique que le glyphosate et il oriente des recherches sur cette question.

Séralini souligne également ce que peu de gens comprennent : une plante dite tolérante aux insecticides est en fait une plante qui absorbe le glyphosate mais qui n'en meurt pas. Alors, les consommateurs qui mangeraient cette plante avaleraient l'insecticide assimilé par la plante qui ne possède pas de mécanisme pour dégrader l'insecticide. Cela explique pourquoi les résidus de Roundup sont trouvés dans chez tous les organismes vivants. Ce qui, selon Séralini, n'est pas surprenant en Amérique du Nord où les gens consomment des OGM sans le savoir.

« Il est étrange de constater qu'aux États-Unis, les plantes qui sont suffisamment différentes pour être brevetées ne sont pas suffisamment différentes pour être distinctement étiquetées. »

Séralini demande que des études à long terme soient effectuées sur les animaux d'élevage. L'effet des OGM sur les rats qui est devenu évident après deux ans serait observable après deux décennies chez les bovins d'élevage. Et maintenant, quand les fermiers rapportent des problèmes de santé chez leurs animaux, ils ne savent pas si les aliments génétiquement modifiés en sont la cause, car il n'y a aucune étude spécifique menée sur les animaux d'élevage nourris aux OGM.

La manipulation génétique constitue un changement majeur dans la pratique scientifique et Séralini s'objecte à ce que les produits génétiquement modifiés circulent partout sur la planète. L'utilisation des OGM en agriculture requiert plus de recherches indépendantes dans un contexte de pleine transparence. Et ce n'est pas ce qui se passe. À un étudiant qui lui demande ce que peuvent faire les gens pour résoudre ces enjeux, Séralini répond : « Faites des pressions auprès de votre gouvernement pour une évaluation plus sérieuse et indépendante des OGM. Les OGM sont actuellement approuvés sans évaluation indépendante et c'est inacceptable. »